

# KESAKO?

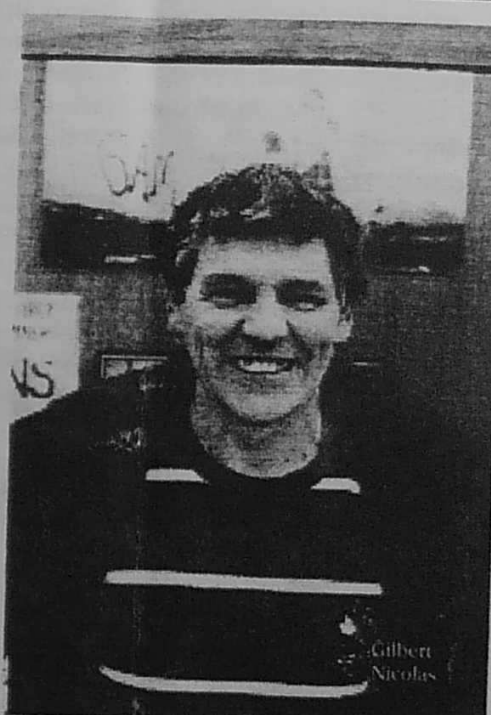
Niverenn 7  
Lun 13 a v.  
Gouere 1998



21<sup>ème</sup> festival de cinéma de Douarnenez



Fernand  
Melgar



Gilbert  
Nicolas

A l'honneur dans ce numéro : Fernand Melgar, réalisateur Suisse de Classe d'Accueil et le Brunch de la paix qui vous attend demain matin à 10 h 30, à la MJC, avec Simone de Bollardière, Roland Nivet et Gilbert Nicolas.

Une erreur s'étant glissée dans ce numéro, nous avons dû le barbouiller quelque peu, afin de modifier la date du programme. Il s'agit donc bien de celle du 14 juillet. Après-demain, c'est promis, on arrête la moquette.

## Coup de Coeur

### “MOURIR A TRENTE ANS “ A QUOI REVAIENT-ILS ?

*Attention à la syncope ! “ On a gagné ” et le Festival continue ! La vie aussi, sauf pour ceux qui s'en vont au passage, qui meurent d'un trop grand rêve déçu. Après mai 68, par exemple.*

*On dit que Paris, sans avoir eu besoin de barricades comme en 44 ou en 68, vient de vivre sa plus grande nuit de liesse depuis celles de la Libération. Existerait-il quelque chose de commun entre les rêves qui se réalisent et ceux qui s'effondrent ? Qui sait... Mais quel rapprochement faire entre le Mondial gagné sur “ les autres ” et l'espérance d'une internationale du genre humain, une internationale qui ne soit pas soit celle de l'argent ?*

*Ce dont rêvait Michel Recanati qui fut l'un des leaders lycéens de 68 et mit fin à ses jours dix ans après, doit aujourd'hui paraître drôlement dépassé... Et ce dont rêve aujourd'hui tout footballeur, même amateur (voir “ Allez Vervins ! ”) “ c'est de se voir jouer à la Télé ” Reste il est vrai, le souvenir, le souvenir de l'image, à l'écran, et comme dit l'un des amateurs de Vervins, Vervins superbement battu l'an dernier par Auxerre, “ le souvenir inoubliable est là et là est la vraie victoire ”*



## VO e brezhoneg

Un nebeud soñjoù gant Annaig Kervella, kenlabourez war an abadennoù brezhonek. Abaoe ez eus filmoù ha skinwel e vez kavet bomoù e brezhoneg er filmoù hag en abadennoù. Din-me da c'hoùt n'eus film sinema bras ebet e brezhoneg penn-da-benn (menne-gomp ar film berr brudetañ a zo bet savet e brezhoneg er bloavezhioù 50: "Salaun ar Foll" gant ar vreurdeur

Kaouissin). Un nebeud filmoù berr video ez eus bet "Disparti", "Al Laer avel"... savet evit ar skinwel. E penn-kentañ e oa tud o labourat war o anv dezho: Kaouissin, Galbrun... a zo bet testoù o mare er bloavezhioù 40-50. Hag hiziv an deiz? Pa gomzer eus abadennoù e VO, n'eus koulz laret nemet ar skinwel o sevel abadennoù e brezhoneg penn-da-

benn. Met un ezhomm bras a vez santet, ha setu perak o deus un toullad realizatourien savet un ti produiñ filmoù. Un nebeud raktesoù: "Liseidi kentañ Diwan", "En avant de Guingamp" pe ar foot e Breizh... Un dra all. Da re a gav eo ar brezhoneg ur skoilh pe ur geto er sinema pe war ar skramm, eo ur falskudenn dre ma vez tu da gavout

bremañ teknikoù modernere evit istañ pe evit eil-mouezhiañ ar filmoù, an abadennoù. (ur gudenn youl a-stroll hag un diouer a stummadur evit ar vrezhonegerien e c'hellfe bezañ hervezomp?) Ret eo soñjal e rank ur film bezañ gwerzhnet, kinniget hag eskemmet er broioù all.

## SUISSE TERRE D'ACCUEIL

un cinéaste engagé dans son époque  
Fernand Melgar.



hispano-helvétique. Il y a deux ans il nous avait tracé, dans "Album de famille", le portrait de ses parents; son histoire en somme et une façon de répondre aux questions de ses proches (retournés en Espagne) sur ce qu'il pouvait bien faire en Suisse: du cinéma! Depuis une douzaine d'années et avec quatre copalns, tous venus d'horizons différents, imprimeur, graphiste, étudiant des Beaux-Arts... il invente son cinéma. Oui, on peut toujours l'inventer. N'est-ce pas ainsi que la vie se fabrique, sur les chemins de tra-

verse où se croisent l'originalité, le talent? Autour de ce collectif, on expérimente beaucoup, on se cherche, patiemment, en travaillant les uns sur les films des autres, en acceptant de confronter son projet et sa réalisation, à la critique des proches dont on partage les objectifs: vivre de ce travail, le concevoir comme un artisanat à sa manière mais en res-

tant fidèle à une éthique, à une qualité. Cette réalisation, d'abord expérimentale, on la présente, on part en tournée, auprès des associations concernées, dans des salles, en direct, confronté cette fois à une autre critique, à un autre regard. Et les compères découvrent un écho dont ils ne doutaient pas trop mais qui conforte leur volonté. La télé romande, par sa grande tradition de diffusion de documentaires, offre un autre débouché: ils s'y engagent et décident de collaborer, selon les mêmes principes, à une émission éthiquement comparable à leurs vus. Ils feront du documentaire, non comme des journalistes collant des images sur un sujet écrit, mais en tentant de capter, à travers des moments flottants, la vérité et la complexité d'un moment, d'une situation ou d'un être. Fernand Melgar travaille donc lentement. Il accompagne, il cherche, il partage, puis, après 2, 3 mois, lorsque ce moment vient, il filme quelques instants fragiles. Après Album de famille, il voulait observer la deuxième génération d'immigrés (la sienne), comparer à ce qui se vit aujourd'hui dans une classe. Mais il découvre des enjeux bien différents, une loi économique plus dure et des classes où des profs un peu particu-

liens tentent d'allumer, chez des enfants de saisonniers ou réfugiés de guerre (les Bosniaques, les Croates, les Turcs...), une flamme qui leur permettra de vivre lorsqu'ils devront compter sur eux-mêmes, rejetés hors de cette Suisse paisible. "Est-ce bien nécessaire de les accueillir, pour les renvoyer ensuite", se demande leur professeur. Tous les problèmes sont posés avec délicatesse. Dans le regard de ces enfants partagés entre la peur du pays déchiré, le désir de sa culture, l'attachement à une Suisse peu conforme à l'idée du paradis, se devinent toutes les questions que le monde se pose devant sa part d'inhumanité. En Suisse les discussions suscitées après la diffusion de ce film, laissent penser qu'il a touché juste. Mettra-t-on l'armée aux frontières, la culture sous cocon? Aujourd'hui une autre conception de la culture émerge au-delà des vieux antagonismes nationaux, Fernand Melgar le pense, et selon lui, à sa façon, le Festival, permet à tous d'y réfléchir, de discuter des solutions possibles. C'est en cela qu'il est politique, parce qu'il est dans la cité.

Autant le dire, ceux qui n'ont pas été voir Classe d'accueil, dimanche à la MJC, ceux qui n'ont pas rencontré Fernand Melgar ont eu tort. Pourtant il pleuvait et c'était une bonne occasion de s'interroger sur le sens de l'hospitalité; tant de faux débats ont lieu aujourd'hui à ce propos! On connaît, au Festival, l'originalité de ce sympathique cinéaste

former avant de parler d'une voix plus collective. Tiens! l'individualisme donnerait-il des signes de faiblesse? On le saura en septembre. L'Association des Producteurs Audiovisuelles de Bretagne, regarde donc d'un oeil intéressé ce qui peut se dire autour de la télévision, et des projets cinématographiques, plusieurs fers au feu cela ne peut nuire. L'argent existe, les structures se mettent en place ou se transforment, les professionnels s'organisent: alors le ciné-

## Mouvement autour de l'image en Bretagne: une véritable arborescence!

Il y a des moyens, des compétences, du matériel, des techniciens, des cinéastes, il y a eu des élections, les enjeux sont connus, il est normal que parmi les gens concernés on en discute. C'est en substance ce que dit Olivier Bourbeillon, après la réunion de l'ARC, qui s'est tenu dimanche à Dz, et après la création de l'ARBRE, salué la veille par l'APAB. A ceux que le vocabulaire du cinéma intéresse, nous souhaitons fournir quelques clefs. L'Atelier Régional de Cinéma est la cible de beaucoup de

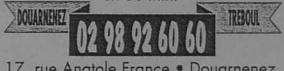
flèches. Après le passage du train électoral, cet atelier financé par la région, vibre de rumeurs inquiétantes. Comme un arbre dans la tempête. Les uns veulent son bois pour se chauffer, les autres pour construire de nouvelles demeures cinématographiques. Les cinéastes lassés de tant de paroles autorisées et politiques prétendant monnir leur organe. Ils peuvent parler aussi du travail qu'ils tentent d'exercer, de leurs projets, de leurs difficultés, et d'abord communiquer ensemble, s'in-

former avant de parler d'une voix plus collective. Tiens! l'individualisme donnerait-il des signes de faiblesse? On le saura en septembre. L'Association des Producteurs Audiovisuelles de Bretagne, regarde donc d'un oeil intéressé ce qui peut se dire autour de la télévision, et des projets cinématographiques, plusieurs fers au feu cela ne peut nuire. L'argent existe, les structures se mettent en place ou se transforment, les professionnels s'organisent: alors le ciné-

ma et demain la télévision, en Bretagne, ça va? "On a gagné en professionnalisme, ce qu'on a perdu en poésie, dit Olivier. Mais il n'y a aucune comparaison entre ce qui passe aujourd'hui et ce qui passait il y a 15 ans, en Bretagne." Optimiste? Pourquoi pas, puisqu'il est possible de communiquer, de parler, de créer, de projets. C'était en marge du Festival, en cette fin de semaine.

## PIZZ'A DOMICILE

Vente à emporter ou livraison gratuite sur place en 30 min.



17, rue Anatole France • Douarnenez



Matières Plastiques  
KOMACEL  
Plaques Alvéolaires

Hent-Glaz - ZI de l'Hippodrome  
B.P. 642 - 29152 QUIMPER Cedex  
Tél. 02 98 52 04 71 / Fax. 02 98 52 07 76

## Emezelit d'ar gevredigezh Gouel ar Filmoù Adhérez à l'association Festival de Cinéma

En 1990, a été créée une association forte de près de 200 membres et qui travaille toute l'année à l'organisation du festival. Si vous désirez, vous aussi, amateurs de films, cultures et civilisations diverses, littérature, voyages, etc... participer en tant que membres sympathisants ou membres bénévoles à cette association, n'hésitez pas à rejoindre l'équipe en y adhérant. Krouet e 1990, ar gevredigezh (200 ezel bennak oc'h ober anezhi) a labour a-hed ar bloaz evit prientiñ Gouel ar Filmoù. Ma plij deoc'h ar sinema, sevenadurioù ar broioù minorelaet, al lennegezh, ar beajoù, h.a... bez' e c'hellit emezelañ e-giz mignoned pe izili evit krenvaat ar skipailh. Follenn emezelañ da gas en-dro / coupon d'adhésion à renvoyer BP 206 - 29172 DOUARNENEZ Cedex

ANV / NOM:  
anv bihan / prénom:  
Chomlec'h / adresse:  
Pgz / tél:

Priz emezelañ hiniennel / tarif d'adhésion individuelle 100 lur/francs  
Priz emezelañ a-stroll / tarif d'adhésion collective (CE, Association) 300 lur/francs  
chekenn da Gouel ar Filmoù / chèque au Festival de Cinéma

# 15

Juillet



10h30

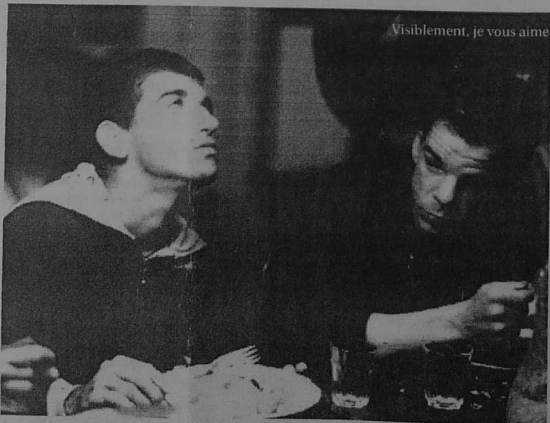
**Brunch à la MJC**  
Débat "Paix, non-violence et désarmement"  
Rencontre à l'heure du défilé militaire, avec Roland Nivet du Mouvement de la Paix, Simone de Bollardière du M.A.N - Mouvement pour une Alternative non-violente, Gilbert Nicolas des Brigades de la Paix Internationales.

11h

**El Che**  
de Jean-René Chapron  
France / Documentaire / 1993 / 26 min  
Une carte postale adressée de Cuba, témoignage de l'adoration des cubains pour "leur Che", leur frère, leur père, leur héros...

**Histoire de Guérillas**

de Jérôme Kanapa, Gérard Chaliand France / Documentaire / 1997 / 52min. Quatre grandes personnalités des luttes révolutionnaires d'Amérique latine sont présentées dans ce document : Zapata, Ché Guevara, camillo Torrès et enfin le sous-commandant Marcos  
à la MJC



Visiblement, je vous aime

14h

**Le gone du chaâba**  
de Christophe Ruggia  
France / Fiction / 1996 / 1h36  
Omar, 9 ans, habite le chaâba, un petit bidonville dans la banlieue de Lyon. Il voudrait être premier à l'école alors il serre les poings et s'accroche à sa volonté d'apprendre...  
Cinéma Le Club

15h

En avant-première :  
**René Vautier, l'homme de la paix**  
de Afcène Osmani / Documentaire / 1998 / 2 x 52 min.  
Un regard sur les combats de René Vautier, véritable artisan de l'émergence d'un cinéma de résistance. De nombreux témoignages d'amis et de camarades de luttes viennent illustrer ce film.  
A la MJC

16h

**Une mine de charbon au Pays de Galles**  
de Joachim Kreck / Allemagne / 1983 / 14 min.  
A la découverte d'un monde en voie de disparition, celui de la mine. Des images très belles et dures à la fois.

**Coming up roses**  
de Stephen Bayly Pays de Galles / Fiction / 1h30 / VO traduction simultanée  
Dans une petite ville minière du Pays de Galles, le dernier cinéma ferme ses portes. Trevor, le projectionniste est désespéré. Avec Mona, la vendeuse de glaces, il va trouver une façon originale de le faire revivre...  
Cinéma Le Club

16h

**Visiblement je vous aime**  
de Jean-Michel Carré  
France / Fiction / 1995 / 1h40

Un jeune délinquant doit effectuer un stage de réinsertion au Coral. Lieu de vie "pour jeunes autistes et psychotiques. Il vit très mal la promiscuité avec des personnes si différentes de lui.  
Cinéma Le Rex

17h

**Lip 1973, ou le goût collectif**  
de Dominique Dubosc  
France / Documentaire / 1976 / 1h35  
Documentaire sur le conflit LIIP, une des grèves qui a le plus marqué le mouvement ouvrier français.

**En marche**

de Patrice Spadoni France / Documentaire / 1997 / 56 min  
Printemps 97. Des dizaines de chômeurs marchent à travers toute l'Europe, des hommes et des femmes qui n'ont plus rien à perdre, sauf leur liberté de parole, leur fierté et leur humour...  
à la MJC

Anou Banou



18h

**Quand tu disais Valéry**  
de René Vautier France / Documentaire / 1975 / 2h20  
Ce film relate la longue grève des ouvriers d'usine de fabrication de caravanes à Trignac guidés par les syndicats CGT et CFDT.  
Cinéma Le Club

18h

**The Deadness of dad**  
de Philippa Cousins Pays de Galles / Fiction / 1997 / 23 min / VO traduction simultanée  
Un jeune garçon de 8 ans est persuadé que son père, décédé, va revenir du ciel pour s'assurer que sa mère et lui vont bien...

**Gadael Lenin**

de Endaf Emlyn Pays de Galles / Fiction / 1h30 / VO traduction simultanée  
Trois professeurs gallois, nostalgiques des idéaux communistes, conduisent leurs élèves aux Beaux-Arts à St Petersburg en Russie. Seulement, ils sont accidentellement séparés du groupe d'élèves...  
Cinéma Le Rex

19h

**Tupamaros**  
de Heidi Specogna, Rainer Hoffman Allemagne / Documentaire / 1996 / 1h35  
Le film retrace l'histoire du mouvement Tupamaros, seule guérilla d'Amérique Latine à être sortie de l'illégalité.  
A la MJC

20h30

**Anou Banou, les filles de l'Utopie**  
de Edna Politi Suisse-Israël / Documentaire / 1982-83 / 1h25  
Plusieurs femmes originaires des pays de l'Est sont venues s'installer dans les années 20 en Palestine. 60 ans plus tard, elles évoquent cette époque où elles croyaient que tout allait changer.  
Cinéma Le Club

21h

**Girl's night out**  
de Joanna Quinn Pays de Galles / Animation / 6 min / VOST français  
C'est l'anniversaire de Beryl et ses amies de travail ont décidé d'organiser pour elle une soirée surprise...

21h

**Cwm Hyfryd**  
de Paul Turner Pays de Galles / Fiction / 1h30 / VOST français  
Dans les années 90, une petite ville du Sud du Pays de Galles gravement touchée par la crise. Kevin, chômeur, vit chez sa compagne, Siân. Cette dernière rencontre par hasard Nahuel, un beau et exotique galloisant de Patagonie...  
à la MJC

**Les Virtuoses**

de Mark Herman Grande-Bretagne / Fiction / 1997 / 1h47  
A Grimley, dans le Yorkshire, des mineurs se battent pour conserver leur puit. Pour Danny qui a fait son temps dans la mine, la fanfare est ce qui compte par dessus tout...  
Cinéma Le Rex

Responsables de publication  
Hervé Collinard, Erwan Moalic, Caroline Troin  
Rédaction  
Gérard Alle, Pierre Favre, Maryline Quéau, Dominique Lebohn, Anag Le Gars, Sylvestre Jardini, Ana-Vari Diaskorn, Ana-Vari ar Guellec, Sivi Toupin, Stefan Alliot, Kantine Hamard  
Photos  
Jean Lautrédou, Guy Veitman, Isabelle Vaillant

**EXPOSITION PHOTOS PAYS DE GALLES**

Au 2ème étage de la poste, rue Berthelot (10h à 12h30 et 15h à 20h)  
FREEZE FRAME - installation en lumière de photos tirées de films gallois VALLEYS PROJECT - photos sur les vallées minières du sud du Pays de Galles PHOTOGRAPHIES DE DAVID HURN de l'agence Magnum

**EXPOSITION CINEMA D'ANIMATION EN BRETAGNE**

Hall de la mairie, rue Berthelot (8h30 à 12h et 13h30 à 17h30)  
Panneaux pédagogiques détaillant diverses étapes de création de films d'animation

**RENSEIGNEMENTS**

**ACCUEIL, place du Bicentenaire : 02 98 92 89 97**  
**Office du Tourisme : 02 98 92 29 87**  
**MJC, 11 bld Camille Réaud : 02 98 92 10 07**  
**Cinéma LE CLUB : 02 98 92 02 83**  
**Cinéma LE REX : 02 98 92 01 80**

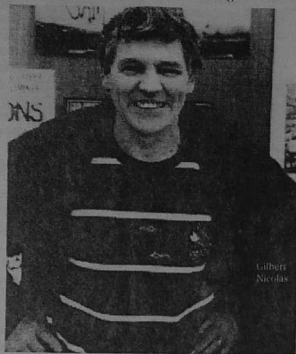
## LE BRUNCH DE LA PAIX

On n'est pas là pour voir le défilé... pourrait chanter Boris Vian. Cette idée de débat - dernier du Festival - mardi matin à la MJC (à compter de 10 h30), tombe bien en ce 14 juillet qui reste quand même la fête de la liberté. Liberté dans la Paix, le Non-Violence et le Désarmement que doivent défendre les intervenants : Simone de Bollardière, du Mouvement pour une Alternative Non-violente; Roland Nivet, du Mouvement de la Paix et Gilbert Nicolas, des Brigades Internationales de la Paix.

Ce dernier mouvement est le moins connu. Il remonte pourtant aux idées de Gandhi et à l'un de ses successeurs, Vinobabxhav, qui dans les premières années 50 créa en Inde une "Armée de la Paix". Celle-ci transporta son combat à Chypre lors de la partition entre Grèce et Turquie, en 72-

73, puis dix ans plus tard, après une rencontre au Canada, au Guatemala alors en proie aux pires dictatures et massacres. Le mouvement mit sur place

un groupe de soutien mutuel à l'image de celui des Mères de la place de Mai en Argentine. Son équipe expulsée, les Brigades de la Paix se



Gilbert Nicolas

sont retrouvées au Salvador et d'autres équipes sont depuis lors intervenues au Sri Lanka, à Haïti, en Colombie, en Croatie...

On doit la création de l'équipe française au quimpérois Gilbert Nicolas, d'abord militant du Groupe 39 d'Amnesty International. Pour Gilbert Nicolas, la paix, la non-violence, le désarmement, sont de grands principes qu'il s'agit de traduire par des actions concrètes. "On ne peut pas se contenter de vives de l'esprit" dit-il, en rappelant la phrase de Théodore Monod: "La préparation d'un crime est un crime". Et d'ajouter: "On sait où se construisent les armes. Comment elles se fabriquent. Dans les arsenaux." Gilbert Nicolas conclut pour nous, par ces mots: "Ce qui peut se faire d'universel, se réalise aussi localement".

Mardi, 10 h 30, à la MJC.

## Séances supplémentaires

Twin Town, mardi 14 à 16 h, au Rex.  
Le Voyage, mardi à 18 h, au Rex.

## Concert de clôture

Deux groupes animeront la fête : Mezues, groupe breton découvert cette année au Printemps de Bourges et Kekleng, ensemble polyphonique et néanmoins familial, venu de Hongrie et que certains ont pu apprécier dans le film Latcho Drom de Tony Gatlif.  
Mardi à 21 h, entrée 30 F.

## Des nouvelles du festival

Si vous désirez recevoir des nouvelles du festival, faites-le savoir, de ses activités sur l'année, sur les dates de l'an prochain, etc., adressez-vous à l'accueil. A signaler également la possibilité d'adhérer à l'association du festival, ce qui lui fait beaucoup de bien, financièrement, mais aussi en terme de soutien.  
Petite indiscretion : l'an prochain, une des sections sera consacrée au Yiddishland.

## Festival de Cherbourg

Retrouvez les films gallois, écossais, irlandais (du nord et du sud) et anglais au 14ème Festival des Cinémas d'Irlande et de Grande-Bretagne à Cherbourg, du 3 au 10 novembre 1998.  
Renseignements au 02.33.93.38.94

## Réunion bilan

Mardi à 15 h, les festivaliers sont conviés à la réunion qui dressera le bilan du 21ème festival.

## Conseils

Parmi les films que le festival vous conseille, à signaler, la projection en avant-première de Vautier, l'homme de la paix, d'Ahène Osmani, en présence du réalisateur. N'oubliez pas non plus Le Gome de chaaba, de Christophe Ruggia. Vautier, l'homme de la paix, à la MJC, à 15 h. Le Gome de chaaba, au Club, à 14 h.

## France Culture

La chaîne est présente sur le festival : mardi 14, de 17 à 18h. Le goût de la sardine, avec Anne Denes-Martin, écrivain, Michel Mazéas, ancien maire, Eric Chancerelle, directeur de conserverie et des témoignages de sardinières, dans le cadre de l'émission "Changement de décor". Place du festival, en direct et en public, entrée libre.

## La face cachée du ballon rond



En cette journée hystéro-historique du 12 juillet, le festival organisait un débat sur le foot et notamment la formation des jeunes joueurs. Bigrement intéressant, bien que peu suivi, puisque, ironie du sort, il y avait là 22 personnes et pas de remplaçants. Ce qui s'est dit hier, vous ne le lirez pas aujourd'hui dans les gazettes sportives. Alain Serradin, ancien stagiaire professionnel au Stade Rennais, à travers son itinéraire personnel, a démontré avec une grande lucidité

l'univers du foot et les conséquences de la foot-mania sur notre belle jeunesse. Il n'a pas étudié les bons côtés non plus : "Dans les années 70, on ne commençait pas le foot avant 11 ans. A 15, 16 ans, on était encore très motivés. Je suis arrivé à Rennes à 18 ans et j'ai eu la chance de côtoyer des joueurs très ouverts sur le monde. Un joueur Uruguayen me parlait des Tupamaros. Les centres de formation n'existant pas encore, nous étions logés dans un foyer de jeunes

travailleurs. Tout cela m'a permis de me former politiquement. J'ai connu à Rennes la fin de l'époque du beau foot, avec Prouff, Kérizoré, Bocquet, Floch... De fortes personnalités. Puis sont arrivés les présidents du type Tapie, l'encadrement médical, le résultat est devenu primordial. Les joueurs comme Aubourg ou Rico, qui aimaient faire la fête, ont fini par rester chez eux et les footballeurs se sont mis à ne plus penser qu'au foot".

Alain Serradin, lui, décide de sortir de ce milieu qui ne lui convient décidément pas. Il devient éducateur, utilisant le football dans son travail avec les handicapés. Avec ses potes du Stade Lamballais, il participe au mouvement Football-progrès, qui prône le plaisir du jeu et l'autogestion et préconise de casser le système du président notable, de l'entraîneur contremaitre et du joueur exécutant. Il fonde une revue, "Le Contrepied", dont l'aventure va durer cinq ans. "On n'a pas toujours fait dans la nuance, mais l'évolution du jeu, du

monde sportif et de la société, montre que sur beaucoup de points, nous avions vu juste." Tous les intervenants au débat ont fustigé cette évolution, soulignant que l'on mettrait de plus en plus de pression sur les gamins et que cela n'était pas sans poser des problèmes médicaux et psychologiques. La médiatisation de ce sport l'amène peu à peu à échapper à la sphère éducative, alors qu'il peut être un formidable outil pour apprendre à respecter l'autre, apprendre à perdre, apprendre la passe, comme un symbole de la mise en relation. Gâchis de la mise en formation où l'on broie du gamin pour dégager une élite, clubs qui servent de tremplins à des présidents notables, fuite des bénévoles qui préfèrent continuer le sport pour eux-mêmes que d'encadrer des jeunes... La face cachée du foot mériterait un peu plus d'attention de la part des médias, aveuglés par les projecteurs des stades et entraînés dans une course aux superlatifs. Qui donc a intérêt à précipiter les troupes du haut des falaises nationalistes ?

## PEPINIÈRES LADAN

VENTE DIRECTE  
Ouvert du lundi  
au samedi en été  
Tél. 02 98 74 53 59  
Confort-Meilars (entre Douarnenez et Pont-Croix)

## CRÊPERIE Ty KRAMPOUZ

Service continu & dégustation de 8H à 22H  
Terrasse  
6, rue Anatole France (Place du Bolomig)  
Douarnenez - 02 98 92 82 82

**BAR-TABAC-PMU CHEVALIER**  
29550 PLONEVEZ-PORZAY  
TEL. 02 98 92 56 64

**PUB-MARINE / CABARET** **RESTAURANT-MER**

Concerts en juillet/Août tous les soirs (sf. lundi et mardi) • Fermeture 3h du mat' Super soirées "FIESTA GUINGUETTE" à "L'ANNEX PUB" Grillades, poissons, coquillages, crustacés... Alain vous accueille dans un cadre exceptionnel, 7j/24, midi et soir

LE POURQUOI PAS ? • LE CHARCOT

15 QUAI DU PORT RHU - DOUARNENEZ

Pub : Tél. 02 98 92 76 13 Restaurant : Tél. 02 98 92 90 12

### Bar à vins

du 13 au 14 juillet à 17 h  
Village des producteurs des Cépages: (Corse, Pays Basque, Jurançon, Minervois, Côte du Roussillon, Hérault, Limoux, etc...)

L'exposition de photographies sur le Pays de Galles, c'est derrière la Poste, Rue Berthelot, au 2ème étage. Du 4 au 14 juillet, de 10 h à 12 h 30 et de 15 h à 20 h. A signaler également : Anita Contif photographe, Bâtiment Jaffry, quai du Port-Rhu, du 7 juin au 15 septembre, de 10 h à 19 h; Avec Georges Perros, 3, rue Emile Zola, du 1er juillet au 31 août, de 10 h à 13 h et de 13 h 30 à 17 h 30, du lundi au vendredi; Le cinéma d'animation en Bretagne, Hall de la mairie, rue Berthelot, du 16 juin au 15 juillet, du lundi au vendredi.

# Deskiñ ar peoc'h evit disoñjal ar bec'h.

Er gêriadennig 'zo bet bodet un toullad mat a dud a fell dezho cheñch ar bed, evit ma vefe justoc'h. En o zouez emañ ar MAN (Mouvement pour une alternative non-violente). Kejet hon eus gant Simone de Bollardièr, gwreg ur jeneral bet 'barzh ar Resistañs. Dilezet en doa-eñ an arme c'hall e-kerzh brezel Aljeria goude bezañ nac'het ober gant doareoù kriz da dennañ titouroù deus tud ar vro. Pal ar MAN eo klask kaout penn d'an dizemglevioù hep ober gant ar feulster, da lâret eo chom hep ober gant armoù. Mont a reont pelloc'h, gant hent Thoreau, Gandhi ha Martin Luther King. Evit stourm e-giz ar re-se n'eo ket blot 'vez ret bezañ, emskiant eus orin ar feulster ne lâran ket : e kreiz pep hini 'zo deusoutañ. Hervez Simone de Bollardièr e komañs an difeulster gant an doujañs d'an natur (gant metodoù heñvel

deus re A. Pochon). Mammenn ar brezel eo an diouer a justis, ar pep pouezusañ eo diwall deus "troelenn ar feulster" ; pa reer gant armoù da ziskoulmañ e ya atav an trec'h gant an tu kreñv. N'eo nemet oc'h ober gant doareoù difeulz e c'heller ober da c'halloudoù direizh plegañ : sitting, baleadegoù, harzhoù-debriñ... an "disentiñ keodedel" 'ta. Kement-se a dalve, da vare al Larzak, kas ul lodenn deus e dailhoù d'ar stourmerien, e-lec'h ar Stad. Ouzhpenn abadennoù bras all (Plogoñv, ha nevesoc'h Liban, Palestina) e labour ar MAN muioc'h-mui bremañ evit kelenn ar peoc'h, er skolioù hag e lec'hioù all. Nevez 'zo e deus sikouret Albaniz ar C'hosovo da grouiñ ur sosiete dezho o-unan, en ur sevel skolioù ha skolioù-meur kuzh lec'h 'vez dieub tud ar vro da zeskiñ pezh a fell dezho d'o bugale...



Simone de Bollardièr

## Cymru

### Emrenerezh: politikerezh hag ekonomiezh



Kinniget e oa bet dec'h un diviz a bouez kenañ e-keñver an amzer-vremañ e Bro-Gembre, gant daou zen ezel deus ar c'hostezennoù politikel pouezusañ e Bro-Gembre: an Aotrou Morgan, deus al Labour Party (en doa tapet 5,5 % eus ar mouezhioù en

dilennadegoù lennezel diwezhañ, d'ar 1af a viz Mae 97, gant 35 kannad) hag an Aotrou Rowlands, deus ar gostezenn vroadelour: Playd Cymru (10 % en dilennadegoù ha 4 c'hannad).

Ar prezegennoù hag an diviz da-heul, o deus pledet gant ar goulenn meur-mañ: War-lerc'h ar referendom e miz Gwengolo 97, peseurt galloud ha peseurt budjed a vo gant breujoù Kembre ? Dilennet e vo honnezh e miz Mae 99, hag e vo enni 60 ezel a c'hell merañ ur budjed a 66 miliard a lurioù (da geñveriañ gant an 3

miliard evit Breizh). Fiziañs o deus ar gannaded e vo tu d'ober traoù dereat e-keñver an diorroadur hag an ekonomiezh (distrujet eo bet anezhi goude gwalldaolioù Maggie Thatcher, da lârouet eo ul live bevañ izelloc'h eget keidenn Breizh-Veur) Pledet e vo war ur gevredigezh evit diorroadur Bro-Gembre ("Agency for Development of Wales") gant ar breujoù.

Daou glaoustre a zo bet lakaet unvaniñ an div lodenn eus Kembre, ar reter, kalz muioc'h staget da Vro-Saoz (e pep keñver) hag ar c'hornog, un tamm mat distroet (ha chomet kalz kembreatoc'h). Ar pal all a zo mont e darempred gant ar rannvroioù all en Europa, hag e vez sellet dreist-holl war-zu Iwerzhon (anvet an "tigr keltiek"), a zo evito ur skouerenn, zoken ma n'eo ket heñvel tamm ebet o istor nag o stad ekonomikel.

War dachenn ar c'halloudoù, un diforc'h a zo memestra gant an daou strollad. Soñj a ra d'al Labour Party ez eo a-walc'h evit ar mare, ha gwelloc'h eo mont goustadik pa soñjer e disorc'h justik ar referendom. Evit Playd Cymru avat, n'int ket kreñv a-walc'h peogwir n'eo ket mestr c'hoazh Bro-Gembre war he folitikerezh a-bezh.

An holl a zo a-du, avat, evit anzav e kavo ar Gembreiz ar fiziañs enno o-unan hag an nerzh evit mont pelloc'h a-drugarez d'an taol-arnod-mañ.

La nouvelle "Assemblée Nationale du Pays de Galles" entrera en fonction au mois de mai prochain, à la suite des élections qui désigneront les 60 députés devant y siéger. Elle constitue une étape importante non seulement pour le Pays de Galles, mais aussi pour l'Europe, et singulièrement pour le seul pays celtique qui demeure encore soumis à un système centralisé: la Bretagne. Les deux participants au débat, Rhodry Morgan du Parti Travailleiste (qui "pèse" 55 % des voix) et Jim Rowlands du Plaid Cymru (10 %) se sont entendus sur l'essentiel. Notamment sur la capacité à assurer le développement du Pays de Galles, dans de meilleures conditions (en étant plus proche des besoins et des

préoccupations des gens). Leur approche diffère quelque peu cependant concernant les compétences, encore trop limitées aux yeux du Plaid Cymru, s'agissant des compétences fiscales et législatives.

Le processus vers une dévolution plus complète est cependant engagée, elle devra engendrer une plus grande confiance en eux des Gallois eux-même.

On aimerait enfin que les socialistes de ce côté-ci de la Manche s'inspirent des idées progressistes de leurs collègues britanniques, en se débarrassant de leur indémodable jacobinisme. On en est loin !